

Du code de la route au code de la toile

« **W** hat I want is behavior regulation. We should all know what our rights and duties are. » Cet appel à la réglementation de l'Internet émane non d'un quelconque juriste soucieux de son gain-pain, mais de l'un des pères fondateurs du web, l'ingénieur Robert Calliau. Lancé à une époque où la toile véhiculait surtout des messages d'ordre scientifique, le cri d'alarme n'avait pas été pris au sérieux.

Aujourd'hui il en irait tout autrement. Devenu un instrument de communication interindividuelle à grande échelle, le net dérape, chaque jour un peu plus. A témoin, les plateformes P2P, où le droit d'auteur est constamment bafoué, et les blogs où foisonnent propos diffamatoires et photos clandestines. Des violations de la loi qui ne sont pas l'œuvre de criminels endurcis, mais de gens a priori honnêtes qui agissent par crasse méconnaissance de la loi.

Nul doute, une éducation au droit de l'Internet s'impose. Oui, mais pas seulement. La loi elle-même doit être revisitée afin de la rendre intelligible au commun des internautes. Trop de normes qui régissent la communication ont été rédigées par des juristes pour des juristes. Le cryptique article 28 du Code civil est à cet égard emblématique: bien malin qui pourrait imaginer, à sa seule lecture, qu'il régit une question aussi cruciale que le droit à l'image? ici comme ailleurs, compléments et clarifications sont nécessaires.

Le problème n'est pas nouveau. Il y a un siècle, le législateur, confronté à la multiplication des accidents causés par un trafic automobile en pleine croissance, décidait d'en finir avec une réglementation fondée sur une poignée de principes généraux prohibant les excès en tous genres; le temps était venu de définir des normes circonstanciées. Le code de la route - et son cortège de vitesses maximales, règles de priorité et autres interdictions de dépasser - était né. Les conducteurs savent désormais à quoi s'en tenir. Aujourd'hui, il devient urgent que les usagers du net soient eux aussi au clair. Un code de la toile? Pourquoi pas... ■

Vom Strassenverkehrsgesetz zum Web-Gesetz

« **W** hat I want is behavior regulation. We should all know what our rights and duties are. » Dieser Appell, das Internet zu reglementieren, stammt nicht von irgendeinem Juristen, der auf seinen Broterwerb bedacht ist, sondern von einem der Gründerväter des Web, dem Ingenieur Robert Calliau. Dieser Alarmruf wurde in einer Zeit, als das Web überwiegend dem Austausch wissenschaftlicher Informationsdienste, nicht ernst genommen.

Heute ist die Situation anders. Das Netz ist zu einem überindividuellen Kommunikationsmittel geworden und läuft aus dem Ruder, jeden Tag ein bisschen mehr. Verwiesen sei auf die Plattform P2P-Plattformen, wo das Urheberrecht laufend verletzt wird oder die «blogs», auf denen ehrverletzende Aussagen und heimliche Fotos zuhauf figurieren. Dies ist nicht das Werk hartgesottener Krimineller, sondern von rechtstreuen Normalverbrauchern, die in krasser Verkenntnis der Rechtslage handeln.

Eine Ausbildung im Internet-Recht drängt sich auf. Aber nicht nur. Das Gesetz selber muss überprüft werden, um es den Surfern verständlich zu machen. Allzu viele Normen der Kommunikation sind von Juristen für Juristen geschaffen worden. Der kryptische Art. 28 ZGB ist hiefür ein typisches Beispiel: Wer kommt schon auf die Idee, sich bei der ersten Lektüre vorzustellen, dass die Norm auch die heikle Frage des Rechts am eigenen Bild regelt? Hier wie anderswo sind Ergänzungen und Verdeutlichungen nötig.

Das Problem ist nicht neu. Vor einem Jahrhundert entschloss sich der Gesetzgeber, als er mit immer mehr Autounfällen im Strassenverkehr konfrontiert war, mit einer Reglementation aufzuhören, die sich mit einer Handvoll allgemeiner Prinzipien begnügte, welche Exzesse jeder Art verbot. Er entschloss sich, eine Gesetzgebung aufzugeben, die auf vagen allgemeinen Prinzipien beruhte, um detailliertere Normen festzulegen. Das Strassenverkehrsgesetz mit seinen Regeln über die Höchstgeschwindigkeit, den Vortritt und Überholverbote war geboren. Die Lenker wissen nun, woran man sich halten muss. Es wird dringlich, dass für das Netz im gleichen Masse Klarheit geschaffen wird. Ein Web-Gesetz? Warum nicht ... ■